

Le golfe de Corinthe

■ Cette région, prisée par le tourisme grec, ne subit pas les assauts estivaux des îles

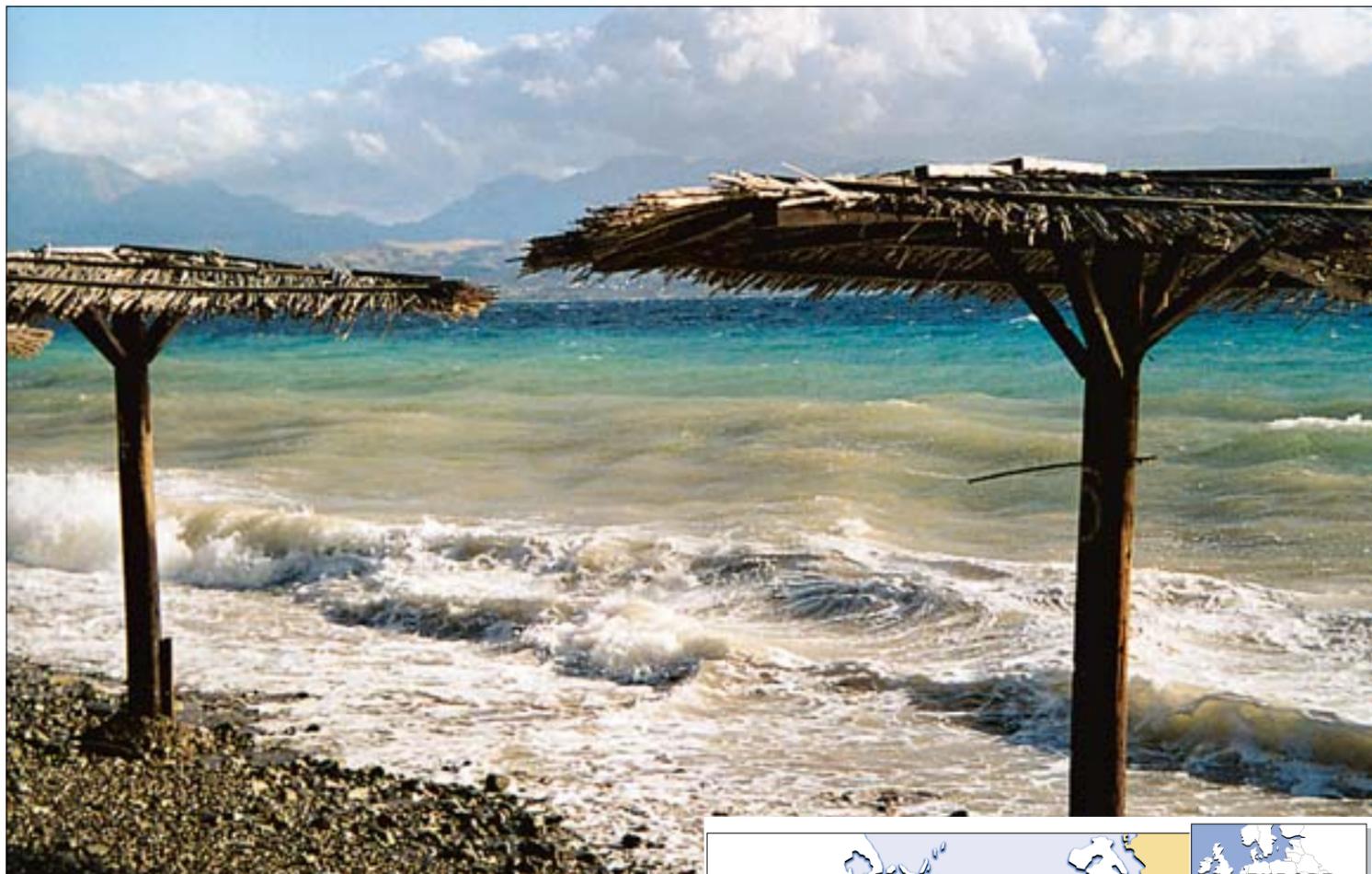
ENVOYÉ SPÉCIAL
EN GRÈCE
LAURENT DEPRÉ

NAFAKTOS ▽ Dès que vous poserez le pied (grec!) sur le territoire hellénique, ne perdez plus de vue le mot d'ordre de vos vacances: "siga, siga"! La patience, en effet, est une grande vertu lorsqu'on vit pour quelques jours ou semaines dans ce fabuleux pays.

Le golfe de Corinthe est cette large bande d'eau séparant la Grèce continentale ou centrale du Péloponnèse et débouchant sur la mer Ionienne un peu plus loin que Patras. Pour notre part, nous nous attarderons sur la côte continentale avec quelques escales très agréables et diversifiées.

► **NAFAKTOS**: cette première halte vaut le détour pour trois bonnes raisons: son petit port, son château sur les hauteurs et ses plages. Banal? Pas autant qu'on pourrait le croire car le fort offre un panorama superbe sur la région et une oasis de fraîcheur sous les pins et les cyprès. Les eaux, au large de Nafaktos, furent le théâtre, au 16^e siècle, de la célèbre bataille de Lepante où une alliance chrétienne défait la flotte de l'empire ottoman alors dirigé par le cruel Selim II. De nombreux vestiges de caravelles y hantent encore le golfe...

► **MONASTIRAKI et MARATHIAS**: voilà deux petits villages sur la côte tout ce qu'il y a de sympathique. Le premier nommé propose de succulents plats de poissons frais dans un cadre croquignolet; le second, un



Le golfe de Corinthe entre Nafaktos et Itea offre de larges bandes côtières cernées par la montagne. (L. Dp.)

rien plus loin, vous permettra de souffler un peu en vous prélassant sur une belle plage de gros galets brûlants.

► **TRIZONIA**: deux petites îles mouillent leur fond en face du continent: Yannis et Trizonia. Yannis n'a aucun véritable accès digne de ce nom, mais c'est l'idéal pour sauter des rochers dans l'eau. Vous pourrez toujours vous arranger avec les pêcheurs locaux pour vous lifter.

A Trizonia, un charmant port accueille les visiteurs d'un jour. On y

respire la douceur de vivre et l'environnement laisse rêveur. De l'autre côté de l'île se trouve un autre port qui rassemble d'innombrables yachts, voiliers, catamarans... Une balade entre les voiles s'impose.

► **GALAXIDI**: à 15 km d'Itea, offre de nombreuses traces de la civilisation hellénistique dans la vieille ville. Bon, disons-le, le port de Galaxidi est surtout fréquenté par la jet athénienne et internationale. Bref, c'est propre, brillant, cher mais ça vaut le petit crochet!

► **DELPHES**: on ne présente plus les ruines de Delphes. Venant d'Itea, il vous faudra arpenter la montagne pour rejoindre ce site plusieurs fois millénaire. Avant de vous plonger dans la vie antique, prenez le temps de jouir de la vue plongeante sur la mer d'oliviers. En effet, Delphes domine une large vallée où l'on cultive l'olive. Sans entrer dans les détails, sachez que, pour bien visiter le site archéologique et le musée, il faut compter une petite journée. Photos



inoubliables garanties au temple d'Apollon, au-dessus de l'amphithéâtre et devant la piste d'athlétisme longue de 177 m. Il s'agit sans conteste du site dont les Grecs sont les plus fiers et qu'ils entretiennent le mieux.

► **ARACHOVA**: continuant votre périple en altitude et autour du mont Parnasse, vous voici arrivé à Arachova, charmante station de ski au cachet unique. On se croirait en effet davantage chez les Helvètes qu'au pays du sirtaki! Et ce n'est pas un vulgaire décor de cinéma, les Athéniens viennent y skier chaque

hiver pour parader dans leurs nouvelles combinaisons et arborer de clinquantes lunettes solaires, paraît-il...

Rien, bien entendu, ne vous empêche le long du parcours de faire l'un ou l'autre crochet par les villages typiques de montagne.

Enfin, le long de l'unique route qui longe la côte, vous apercevrez régulièrement des pancartes avec des photos de quidams. Ne vous inquiétez pas, il ne s'agit pas de disparus, mais de vedettes locales qui font la gloire des *Bouzoukis*!

L. Dp



Un paysage magnifique qui n'a pas encore connu de développement touristique. A découvrir au plus vite! (L. Dp.)

En Grèce, santé se dit yamas!

■ Le pays se prépare à recevoir le plus grand événement sportif planétaire

ATHÈNES ▽ Grâce aux JO de 2004, les autorités grecques en ont profité pour développer leur réseau routier. Deux possibilités existent pour rejoindre le point de départ de votre périple. En fonction de votre choix, vous débuterez votre découverte par *Arachova* ou par *Nafaktos*, que vous soyez venu par le nord d'Athènes ou par Corinthe même.

Pratiquement, comment vous rendre sur place? *Virgin Express* ef-

fectue plusieurs vols quotidiens vers Athènes. La compagnie *Hellas Jet* pratiquerait aussi des tarifs intéressants. Renseignez-vous et comparez!

Une fois sur place, vous pouvez louer une voiture (assez cher en juillet et août) ou faire confiance aux bus locaux (ceux que nous avons pris étaient modernes avec *airco*).

► **En voiture**: par le nord d'Athènes, il vous faudra passer par le quartier de Kifissios et prendre la direction de Lamia puis de Delphes (Delfi). Par Corinthe, vous échapperez au supplice (néanmoins amusant) de passer par le centre de la ville. En effet, une toute nouvelle autoroute contourne celle-ci pour Corinthe. Prenez ensuite la direction

de Patras. Un peu avant, à Rion, prenez le bac pour traverser le golfe et débarquer à Antirion. Vous n'êtes plus qu'à neuf kilomètres de Nafaktos.

► **En bus**: de l'aéroport *Venizelo*, dirigez-vous vers la gare de bus de Kifissios. Soit vous prenez l'unique bus de l'après midi vers Nafaktos (en fin d'après-midi); soit vous prenez celui qui part toutes les heures vers Agrinion et qui vous lâchera à Antirion (voir ci-dessus).

Autre curiosité à visiter: un gigantesque pont est en voie de construction à Patras pour relier la Grèce centrale au Péloponnèse. Ce travail de titan devrait être bouclé pour fin 2004. Un musée intéressant vous y accueille tous les jours.

Laurent Depré